

Lundi matin, vers sept heures, les habitants de la rue du Palais, à Douai, ont été mis en émoi par le passage d'une voiture. Cette voiture, il est vrai, était chargée de l'instrument fatal qui doit mettre fin aux jours du condamné Longuet. Nous dirons donc avec tout le monde que la dernière heure de Longuet va sonner, et que l'exécution aura lieu demain, mardi, dans la matinée.

Cette nuit, vers deux heures le condamné recevra le réveil avec l'appareil accoutumé, c'est-à-dire que la nouvelle de son supplice lui sera annoncée par le directeur de la prison en compagnie du prêtre qui doit assister le coupable, de deux gardiens et des gendarmes qui doivent escorter la charrette. Une heure après, Longuet partira; arrivé à Cambrai, il sera conduit à la prison où se fera la toilette, après quoi il franchira la distance qui le sépare du lieu où la justice des hommes dira son dernier mot. (Indépendant).

On écrit de Renaix (Belgique) :

« Un drame horrible vient de se passer dans notre ville : un jeune homme, appelé Bercé, après avoir passé une journée au milieu des fêtes et des festins, s'est rendu dans une maison où demeurent ensemble sa tante et sa sœur : celle-ci se trouvait absente en ce moment, à son retour elle trouva sa tante assassinée : Bercé lui avait brisé la tête.

« A la vue de sa sœur, l'assassin voulut lui faire subir le même sort, mais il ne réussit qu'à la blesser à l'œil et prit la fuite.

« Le meurtrier, qui est meunier, se réfugia dans son moulin, où il se barricada; à l'approche de la gendarmerie une détonation se fit entendre : c'était Bercé qui se faisait sauter la cervelle avec un fusil.

Pour toute la chronique locale, J. Reboux.

Revue agricole.

Le marché de mercredi a été très-calme, les affaires presque nulles, et c'est avec beaucoup de difficultés que l'on a pu obtenir 50 cent. de baisse par sac pour les bons blés, et 1 fr. pour les qualités ordinaires. Les blés inférieurs présentés en assez grande quantité par la culture étaient invendables.

Les marchés du midi, Marseille en tête, nous sont parvenus en baisse cette semaine. Les arrivages ont été très suivis pendant la première moitié de la semaine, mais le vent du nord, qui souffle depuis deux jours, a coupé court à toute entrée de navire. Quoi qu'il en soit, les cours sont mollement tenus et on cite quelques affaires à prix tenus secrets. Ce qui équivalait à des prix en baisse.

Toulouse nous arrive par voie télégraphique avec un fr. de baisse sur les blés et farines.

Dans le courant de la semaine, Marmande avait baissé de 67 c., Condom de 1,19, Agen de 1,09, Villeueuve-sur-Lot de 1,50, Castelnaudary de 75 c. par hectolitre.

A Bordeaux, les blés se maintiennent sans variation bien sensible, grâce à l'excessive prudence des détenteurs, qui ne font des offres qu'avec beaucoup de modération. Du reste, les acheteurs ne font pas défaut. Dans le rayon de Bordeaux, La Réole, Blaye, Lesparre ont fléchi de quelques centimes seulement.

Les ports de Luçon et de Marans sont sans changement. Nantes annonce 1 fr. de baisse, avec des affaires très-calmes.

Le Mans et les marchés de la Sarthe et de la Mayenne sont légèrement en baisse.

Le silence revint. Julien se reprocha son audace inouïe; mais par sa témérité il avait franchi le premier pas, le plus difficile, et tout bas il se complimentait. C'était, selon lui, l'instinct favorable pour disposer ses batteries sentimentales : le moindre retard pouvait le perdre dans l'esprit de la dame et le faire passer pour un sot. Mais, dès qu'il cherchait, le second mot ne l'embarrassait pas moins que le premier.

— Madame, dit-il enfin, j'ai déjà eu le plaisir de vous voir dans ce jardin.

— C'est étonnant, monsieur, car je n'y viens jamais.

— Alors c'est au dernier bal de madame de Flaval?

— Je ne la connais pas.

— Je suis certain de vous avoir vue... je ne sais où.

— A cela rien d'impossible, monsieur. Nous ne sommes pas ici à Venise, où les femmes se couvrent d'un masque, ni à Constantinople, où elles se cachent le bas du visage. A Paris, on rencontre partout les honnêtes gens, dans la rue, au théâtre, à la promenade ou ailleurs. Je n'ai aucune raison pour me cacher.

— On perdrait trop à ne pas vous voir.

— Monsieur, je vous ai pardonné votre petite inconvenance de tout à l'heure, sans condition, j'ai eu tort.

— Comment cela?

— Veuillez m'épargner des flatteries auxquelles, croyez-le bien, je suis complètement insensible.

— Si je vous gêne, je m'en vais.

— Sur ce banc, vous êtes chez vous, chez tout le monde.

— Me permettez-vous d'y rester?

— Comme il vous plaira.

La ligne du Nord nous est parvenue avec des prix inférieurs à ceux de la semaine dernière.

La ligne de l'Est est sans variations bien sensibles.

La Bourgogne, qui commence à recevoir les blés achetés il y a deux ou trois mois dans les provinces rhénanes, se trouve momentanément approvisionnée au delà de ses besoins, et les marchés de Sens, Bray, Montereau, Dijon, nous arrivent en baisse.

Sur les marchés de notre rayon, les prix des blés ont été tenus assez fermes, et Dreux, Gallardon, La Loupe, Houdan, Châteaudun, Auneau sont fermes.

Au marché de Londres, lundi, les arrivages ont été modérés, sans nouvelle baisse cependant sur les blés.

Au marché de mercredi, le blé a été calme aux prix ci-dessus indiqués pour toutes les provenances. La farine s'est vendue seulement aux prix précédents; l'orge n'a pas subi de variation; les avoines sont arrivées de l'étranger en quantité assez importante cette semaine, mais les prix sont restés lourds.

A Hull, les meilleurs qualités de froment anglais nouveau ont été en hausse, en quelques cas de 1 sh. par quarter (environ 43 cent. par hectolitre). Le froment anglais est toujours en demande très-limitée.

A Anvers le marché est toujours très-calme; le froment roux indigène est tenu de 13 1/4 à 13 fl. 1/2 ou de 23 98 à 24 43 les 80 kilog. Une partie livrable en mai a été vendue à 13 fl. 1/2 ou 24 43 les 80 kil. Le froment blanc de Zélande est délaissé.

Le marché aux céréales, à Bruxelles, était peu fourni; les prix sont restés sans changement.

Les marchés de l'intérieur sont pour la plupart en baisse.

En Hollande, les halles sont bien approvisionnées et suffisent au delà aux besoins de la consommation. A Rotterdam, la vente a été lente avec tendance à la baisse.

(Extrait du Moniteur de l'Agriculture.)

Nouvelles & Faits divers.

— Encore un nouveau chapitre à joindre à l'édifiante histoire de l'industrialisme parisien :

Une grande compagnie s'est formée il y a sept ou huit mois, dans le but d'exploiter quelque chose comme la terre végétale de Crimée, le guano du Kamchatka, ou les mines du grand désert. On a eu soin de se munir d'un local somptueux et d'un conseil de surveillance à faire tremblait d'Hoziar sous la tombe.

Des millions de prospectus inondent la province.

Bref, l'affaire a été lancée par trois hommes forts.

L'autre jour, une bonne pâte d'actionnaire, un excellent bourgeois de Melun, par le puff alléché, se présente au siège de l'administration. Il est vêtu en soques; il tient candidement son couvre-chef à la main et son parapluie sous le bras.

Un garçon de bureau, infiniment mieux nippé que ceux de feu l'Époque, l'introduit dans un salon Louis XV, blanc et or, d'une magnificence inouïe.

— Monsieur le directeur? Je désire lui parler.

— Veuillez l'attendre, monsieur. Jamais il n'arrive avant midi.

— Diable! fit le bourgeois en regardant sa montre : onze heures moins le quart... Enfin n'importe, attendons!

— Merci. Quand vous aurez quitté cette place, j'y reviendrai quelquefois... Non, je n'y reviendrai jamais, car je me souviendrais que je vous y ai vue.

— Joli compliment, monsieur, que vous me faites là!

— Vous m'avez mal compris. Je songerais à vous et je regretterais de vous avoir entrevus un instant à peine et de ne plus vous revoir.

— Pourquoi donc les jeunes gens se croient-ils toujours forcés de mentir si poliment aux femmes?

— Si vous me connaissiez, si je pouvais vous ouvrir mon cœur comme un livre...

— Comme un roman peut-être.

— Ne raillez pas : je me défendrais mal. L'esprit se tait quand le cœur parle.

— Ce mot-là, avouez-le, est presque spirituel.

— J'aurais bien un autre aveu à vous faire, mais...

— Mais?

— Je n'ose, madame. Eh bien, reprit bientôt Julien, vous riez? Voulez-vous ma vie?

— Qu'est-ce que j'en ferais, grand Dieu?

— Ce qui me coûte tant à dire, madame, vous ne l'ignorez point.

— Je ne sais ce que vous daignez m'apprendre, que vous êtes mal à l'aise auprès de moi, que vous tremblez et que vous désirez me plaire.

— Oui, madame.

— C'est inutile, monsieur. Je suis venue dans ce jardin pour me promener, pour prendre du repos, être seule et respirer l'air frais du printemps : les derniers jours de mai sont délicieux.

— Délicieux, en effet. On semble naître une seconde fois à la vue de toutes ces feuilles et de

Il est très-pressé, mais il est encore plus ébloui de se trouver chez de si grands seigneurs. En conséquence, il s'assied avec précaution sur l'extrême bord d'un fauteuil de brocart, tire de sa lévitte marron un portefeuille gonflé de billets de banque, et se livre à ce petit calcul mental :

— Suis-je bête de n'avoir apporté que trente mille francs ! Je vais tâcher d'obtenir une centaine d'actions de plus, en donnant un bon sur mon notaire.

Cinq quarts d'heure, une heure et demie, deux heures se passent à ressasser ce soliloque avec mille variantes, et le directeur n'arrive pas. Il déjeûne chez Vêfour, en compagnie d'un autre pigeon.

Le malheur, ici bas, est qu'on ne peut être à tout. Notre bourgeois à la fin se lasse d'attendre. Il avise une porte, sur laquelle resplendit en cuivre doré le mot *Caisse*.

— Au fait, se dit-il, voyons toujours le caissier. Je reviendrai, s'il le faut.

Il tourne le bouton; la porte s'ouvre avec peine.

O surprise ! Ce n'est qu'un placard, où se rouvent, en fort bel ordre, suspendus les plumoux et les balais de l'établissement.

Mais la foi robuste d'un actionnaire ne s'ébranle pas pour si peu de chose, et, sans pénétrer dans le sens profond de cette découverte, il va droit à une seconde porte, décorée de cette inscription fastueuse : *Cabinet du secrétaire général*.

Il ouvre. Cette fois, ce ne sont plus des attributs de domestique qui frappent ses regards : c'est une superbe collection de chaussures de maître, en compagnie de pots de cirage et de bouteilles de vernis.

— Son intellect obtus se rend enfin à l'évidence. — Ah ! miséricorde ! s'écrie-t-il, qu'allais-je faire ! qu'allais-je faire !

Il remet soigneusement ses socques, enfonce son chapeau sur la tête, arbore son parapluie et sort majestueusement, en jetant ces mots au garçon de bureau pétrifié :

— Le compte est réglé ! J'ai vu le secrétaire-général, et je suis passé à la caisse !

— Le tribunal civil de la Seine vient de faire un acte de sévérité qui, par bonheur, trouvera bien rarement son application. Un homme qui occupe une grande position, un général, a obtenu une séparation de corps et de biens et le droit de conserver sa fille dans les circonstances suivantes :

Cette enfant avait la rougeole; le médecin avait déclaré son état grave; la mère n'en continua pas moins à faire sa toilette pour aller au bal.

— Vous n'irez pas, dit le général.

— J'irai, mais je n'y resterai que deux heures; j'ai promis, je ne puis manquer à ma promesse sans manquer aux convenances.

— Votre fille se meurt.

— Je ne resterai qu'une heure.

— Si vous sortez d'ici dans ces conditions, reprenez le mari, vous n'y rentrerez plus.

Il tint parole, et quand la mère volage rentra, elle trouva portes closes.

— Le tribunal a jugé qu'une mère abandonnant sa fille sur son lit de douleur, perdait tous ses droits. Ce jugement a produit une grande sensation.

— Un événement des plus malheureux a mis en émoi avant-hier, vers cinq heures du soir, les nombreux locataires des vastes bâtiments

loutes ces fleurs; on vit double et l'amour se met à chanter dans le cœur comme les oiseaux dans ces grands arbres.

— Monsieur ! monsieur ! où allez-vous ? J'ai peine à vous suivre. C'est une idylle, une bergère à la façon du chevalier de Florian.

— Vous feignez de ne pas me comprendre, c'est de l'obstination.

— Vous m'injuriez, à présent.

— Non, j'ai trop d'amitié pour vous.

— De l'amitié ! De quel droit ?

— Parce qu'il est naturel d'aimer tout ce qui est bon, jeune et beau.

— D'abord, vous m'avez accusée d'entêtement; puis, je ne suis plus jeune; enfin, j'ai été jolie, dans mon temps.

— Quand vous peignez vos beaux cheveux devant votre miroir, que vous dit-il ?

— Rien.

— Madame, permettez-moi de vous demander votre âge ?

— Je n'en ai plus, monsieur.

La jeune femme retira sous sa robe son pied que Julien regardait souvent.

— Serait-ce une indiscrétion de savoir si vous êtes veuve ?

— Une très-grande, monsieur. Veuve ou non, que vous importe ? Les vêtements noirs sont chez moi une habitude, un goût.

— Le deuil vous sied à ravir, il fait naître de douces pensées, et vous plaisez ainsi.

— Sachez, monsieur, que je m'habille de la sorte pour mon plaisir, non pour le vôtre.

— Pardon, madame.

Interdit de ses bévues, Julien prit un petit air indifférent, tourna la tête de tous côtés, lorgna les femmes qui passaient et s'enferma dans son silence. Sa voisine, sans timidité ni

portant le No 49 de la rue du Faubourg-Saint-Martin, à Paris. Un charretier, au service de M. Dolz, de la Compagnie Germanique, Charles Eloi, âgé de 29 ans, conduisait dans la cour de cette maison, en tenant son cheval par la bride, un camion chargé de caisses d'une grande dimension.

Au moment où le camion entrait, deux jeunes filles d'un voisin, M. Granjean, étaient en train de jouer sur le trottoir de la cour, qui est assez étroite. Sur le seuil de la porte de l'une des habitations, se trouvait le sieur Auguste Rozer, âgé de 28 ans, charbonnier, et domicilié à cette adresse.

Prévoyant, en apercevant le camion chargé de caisses d'une forte dimension, que les deux enfants allaient être broyées entre la voiture et le mur, Rozer s'élança vers elles et parvint à les écarter : la plus jeune seulement avait été blessée à la tête, mais légèrement.

Quant à Rozer, il ne put s'échapper à temps, et, victime de son dévouement, il eut les os du crâne fracassés; sa mort fut instantanée. Averti de cet accident, le commissaire de la section Saint-Laurent s'est rendu en toute hâte sur les lieux, et, à la suite d'une information préliminaire, il a mis le charretier en état d'arrestation, sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

— Dans une de ces usines que, par mesure d'hygiène, on a proscrites des villes, dans une fabrique de noir animal des environs de Paris, Joseph R..., d'origine alsacienne, était entré, il y a dix ans, comme simple ouvrier, et depuis il s'était fait remarquer par une conduite si régulière et par une telle aptitude à ce genre de besogne, qu'il était devenu contre-maître, puis intéressé dans l'établissement.

Une fois arrivé à cette position, Joseph avait songé à se marier; mais il avait des prétentions si grandes, qu'il fut quelque temps sans pouvoir mettre son projet à exécution. A la fin pourtant, il était parvenu à trouver une femme telle qu'il la désirait, c'est-à-dire lui apportant une dot assez considérable; de sorte qu'on était tombé d'accord sur les questions préliminaires, et que Joseph, ayant en portefeuille tous ses papiers en règle, on devait, ces jours derniers, procéder à la publication des bans.

Cependant, bien que les antécédents du contre-maître parussent suffisamment établis par sa conduite depuis son arrivée à l'usine, le père de la future avait jugé à propos de ne pas s'en tenir là, et, sans en rien dire à son gendre prétendu, il avait écrit au maire de sa commune afin de lui demander des renseignements sur son compte.

Dimanche dernier, la famille de la future et quelques amis communs étaient en train de déjeuner à la fabrique de noir animal où Joseph avait son domicile, quand on remit à celui-ci une lettre que le facteur venait d'apporter. Aussitôt, l'amphitryon de s'excuser auprès de ses convives et d'ouvrir la missive pour en prendre connaissance; mais à peine a-t-il lu quelques lignes, qu'il devient livide et se trouve pris d'un tremblement nerveux qu'il lui est impossible de dissimuler.

— Qu'avez-vous donc ? lui demande-t-on avec étonnement.

— Oh ! rien, répond le prétendu, en faisant d'inutiles efforts pour cacher son trouble.

Puis, après être resté un instant rêveur, il se lève de table et sort précipitamment, sans dire seulement à ceux qui se trouvaient là où il allait.

Ceux-ci, singulièrement surpris d'un pareil manque de procédés, attendent d'abord celui qui

hardiesse, voulut profiter de sa bouderie pour l'examiner de pied en cap, à la dérobée. Tout à coup elle pâlit et murmura d'une voix presque éteinte :

— Mon Dieu !... Cette ressemblance...

Et le reste de sa phrase s'arrêta sur le bord de ses lèvres. Elle se remit de son émotion, et son regard sembla s'attacher sur Julien avec un intérêt singulier.

Pour les femmes, une cravate nouée de telle ou telle manière est une révélation; le costume d'un homme, sa tenue, leur indiquent la position, le caractère, l'esprit et même le cœur. Les maies de Julien lui sembleraient suffisamment blanches. Quant à la tête, elle en admirait la douce fierté et elle s'arrêta, non sans un léger tressaillement, sur sa chevelure brune, sur ses yeux fendus délicatement et sur le correct ovale de son visage.

— C'est son portrait vivant, pensa-t-elle; même taille, même physionomie, même voix.

En somme, elle ne fut pas mécontente de son voisin : il n'est jamais agréable d'avoir affaire à un manant.

— Quoi de plus innocent que cette rencontre fortuite ? Qui l'empêchait de quitter son banc ?

Mais l'idée de partir ne vint pas à la dame; ou, qui sait ? depuis qu'elle avait examiné Julien, elle n'avait plus autant de fierté, quelle que fût la cause de cet adoucissement subtil.

HENRI CANTEL.

(La suite au prochain numéro.)

les traités être resté l'évent de ce qu'il fut lui de tout bien que vrant à un

En arr trouva un le mot de adressé à R... s'éta qu'il étai à se mar légitime mentaire

Dès lor qui avait avait trait sions à jug avait pris

Cepend maître ne on n'y sav térieure dans une préparée au milieu composé manche

No vants su failli ané

« Notre ments re précieux précautio prises à poste fix tunnel y piers fon d'une lan de l'édifi avec une dont ils de comp doit dou

« Ce l lettre de un mot e de route ou Opéra Si le mo dans le de man pent dor

« La à cinq on s'étai exactem demie, dans la s aperçut, piers.

« Par les cas d commiss dant du gents de se trouv secours vice vin qui n'ay de prog

« On manifes s'étai d loges d ménagé d'où vsr étage et

« Con d'incen disposi un sinis

« Co res du s se près decortie livrer u 75 cent compto demois mome de la r tiroir d sur le pour tr du mèr le dépl toutes sienne la mar temps sang-fr quelqu et lors se ren s'il ne d'une r déjà bi

« U l'objet Tout de Sat riale p route o gerie petits